

MOOC – Les clés de la ville

Thématique 3 - Capsule no. 4

Finances publiques et transparence

Nombre d'observateurs en rendent compte, les attentes des collectivités municipales à l'égard d'une plus grande transparence dans la gestion des affaires de la ville sont partout grandissantes. La complexité des problèmes, l'hétérogénéité des populations, la diversité des groupes d'intérêt tout autant que les aspirations à une meilleure qualité de vie contribuent d'autant de manière à faire monter les exigences des citoyens à l'égard de la vie publique.

Des instruments comme le budget participatif et le budget pluriannuel constituent de puissants outils de responsabilisation pour toutes les parties prenantes de la gestion de la ville et de ses institutions. Des citoyens mieux éclairés peuvent être d'un meilleur apport à la délibération, ils peuvent mieux juger des choix et alternatives et mieux prendre la mesure des résultats. Des élus mieux outillés pour conduire le dialogue social peuvent faire de la reddition des comptes et de l'évaluation des résultats des occasions de raffermir la confiance dans les institutions. Au final, c'est le sentiment d'appartenance et le souci de mieux mobiliser les forces vives du milieu qui en sortent grandis, améliorés.

Il existe une grande variété d'outils mis au point par les différents spécialistes de la gestion urbaine. Ces instruments rendent de précieux services aux administrateurs et aux élus, mais c'est à ces derniers que revient la préoccupation de choisir le format qui rejoindra le mieux leurs concitoyens. Le cadre budgétaire global, les divers types de modèles prévisionnels aussi bien que les nombreuses composantes de la planification stratégique de la ville ne doivent pas faire écran.

La sophistication des instruments et la complexité du traitement de l'analyse doivent servir là où elles sont pertinentes : dans les services municipaux et dans le répertoire des moyens qu'ils doivent mettre à la disposition des élus. C'est à eux qu'il incombe de faire les efforts pour en traduire les résultats dans des formats qui serviront à soutenir la clarté du débat civique sans rien sacrifier à la rigueur requise. Il faut pour cela que le travail des élus puisse s'accomplir en gardant l'intérêt des citoyens sur les grands paramètres à prendre en compte pour servir les visions poursuivies. Cela prend très certainement des instruments conçus pour la tâche, des instruments pédagogiques, conçus pour dévoiler ce qui se cache derrière la complexité.

Les liens entre les revenus et les dépenses, l'explicitation des hypothèses sur lesquelles sont construites les prévisions, les grands paramètres des équilibres budgétaires, tout cela mérite d'être abordé en misant sur l'amélioration des compétences civiques c'est-à-dire, ultimement sur des procédures de consultation et de délibération crédibles. Des

institutions comme l'Office de consultation publique de Montréal, par exemple, peuvent être d'un apport indispensable aux autorités municipales pour faciliter aussi bien l'expression des divers intérêts et questionnements que leur discussion dans un cadre impartial et rigoureux.

La transparence a un prix, certes, mais ce n'est pas d'abord celui auquel on pourrait penser spontanément. Ce n'est pas tant une affaire de gros sous qu'une acceptation que les moyens techniques, que les instruments de gestion ne doivent jamais primer sur les conditions du dialogue.